

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

6 août 2023

Pasteur Marcel Mbenga

Texte :

Matthieu 17, 1-9

## Notes bibliques

### Jésus transfiguré.

J'aime mieux dire « Jésus transfiguré » plutôt que de dire « la transfiguration de Jésus ». Le substantif « transfiguration » donne à penser à un événement situé dans le temps et dans un lieu donné. Alors que l'adjectif, « transfiguré » qualifie plutôt la personne Jésus. En disant Jésus transfiguré, il y a une dynamique qui est impulsée, une mise en mouvement. C'est alors que l'on peut aisément comprendre que ce Jésus transfiguré apparaît encore dans l'aujourd'hui de nos vies. Il n'est pas seulement une personne du passé, mais il est aussi de maintenant, de tout temps. Et, chacun d'entre nous peut encore faire l'expérience dans sa vie de Jésus transfiguré. Le lien est avec une personne et non pas avec un événement qui, qui plus est, paraît si lointain.

### A chacun sa vision

Les synoptiques (Marc, Matthieu et Luc) rendent compte de ce récit de manière assez semblable avec quelques grosses nuances. Ce n'est plus un secret pour personne que l'Évangile selon Marc est le plus ancien des évangiles. Matthieu et Luc, au moment où ils écrivent leur texte, connaissent celui de Marc. Ils vont donc s'en inspirer et y apporter chacun sa propre vision sur la personne de Jésus. Ils vont, pour cela, procéder de plusieurs manières :

- Ou bien ils vont suivre textuellement Marc, en copiant ce qu'il a écrit,
- Ou bien il vont corriger un détail, c'est par exemple le cas de « 6 jours après » qui devient « 8 jours après » chez Luc.
- Ou bien encore ils vont ajouter des détails pour mieux expliquer ce qui leur semble flou ou ambigu. Luc va par exemple donner l'objectif de ce déplacement vers la montagne : « Pour Prier » ce qui ne se trouve ni Marc ni ici chez Matthieu.



- Ou bien ajouter des éléments de très haute importance, c'est le cas quand Matthieu écrit : « le visage de Jésus brille comme le soleil et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière » v.2. L'introduction de ces deux éléments ( le soleil et la lumière) n'est pas anodine.
- Ou bien en corrigeant la formulation trop brute de Marc. L'exemple significatif est dans la prise de parole de Pierre. Quand Marc fait dire à Pierre : « Dressons trois tentes », Matthieu nous présente Pierre très engagé personnellement, mais qui cherche d'abord l'approbation de son Maître : « Si tu le veux, je dresserai ici trois tentes » V.4.

Si le « Tu » de Jésus l'agrée alors le « Je » de Pierre entre en action. Pierre se soumet ainsi à la volonté de Jésus là où chez Marc, il semblait être le donneur d'ordre.

- Ou bien encore en supprimant un motif qu'ils jugent de trop. L'exemple est la peur par ignorance. Marc souligne la peur des disciples quand ils voient leur Maître être transfiguré. Matthieu ne retient pas cette peur car, certainement pour lui, il en fait un moment plutôt heureux et porteur. Mais, Matthieu va aller plus loin dans la correction de Marc, en déplaçant cette peur au moment où les disciples entendent la Voix. Et mieux encore, Matthieu montre Jésus relevant ses disciples : « Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte. Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! » V. 6 et 7. Pour Matthieu, Jésus ne pouvait être totalement passif durant tout ce temps. Les disciples ne peuvent être abandonnés à eux-mêmes.

## Le contexte de ce récit.

On ne peut pas recevoir Jésus transfiguré si on ne lie pas ce qui advient avec l'annonce de sa mort, de sa passion. Les trois évangélistes s'accordent pour dire que Jésus fut transfiguré après qu'il ait annoncé sa mort et sa résurrection. Il est important d'emblée de constater que les trois veulent nous faire comprendre que le Christ en gloire est le Christ en Croix et inversement. La gloire et la croix sont intimement liées.

D'autre part, on peut noter le mouvement permanent de Jésus ? Il se déplace beaucoup. Et les lieux dans lesquels il se rend sont significatifs. Sa mission en Galilée est terminée. Il doit maintenant se rendre à Jérusalem, lieu de sa passion. Il traverse les territoires païens où sa mission s'avère intense et la réception de sa Parole et de sa personne manifeste.

Matthieu 15, 21 : Dans la région de Tyr et Sidon (territoires païens, là il aura un échange pour le moins étrange avec une cananéenne qui lui demande de l'aide pour sa fille. Il lui dit ces mots forts : « Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens ». ce que cette femme ne conteste pas, mais elle va lui donner une belle répartie : « Les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres ». Jésus fait accoucher la foi en cette femme en ce lieu où rien ne le présageait. Elle accepte cette identification honteuse, mais c'est pour clamer sa foi en Jésus. Et ce sera pleinement relevé.

Matthieu 15, 29 : Le voilà longeant les rives de la mer de Galilée. Là, il guérit des malades, fait entendre les sourds et parler les muets, les aveugles voient. Il nourrit la foule qui se met à glorifier Dieu. Dans sa marche vers la Passion, Jésus est attentif et répond aux besoins des gens, à leur manque.

Matthieu 15, 39 : Dans le territoire de Magadan. Ici, échange très tendu avec les pharisiens et les sadducéens. Ces interlocuteurs sont plutôt classés dans le camp des religieux, le camp de ceux qui ont une parfaite connaissance et des textes et des temps ; avec eux, il ne se produit rien. A final, ils auront beau demander un signe à Jésus, ils n'obtiendront rien. Quand on compare tout ce qui se déroule en terre païenne, il y a manifestement un déplacement facilement compréhensible.

Matthieu 16,5 : Il passe sur l'autre rive de Magadan où il enseigne avant de poursuivre dans la région de Césarée de Philippe.

Matthieu 16, 13 : A Césarée de Philippe, territoire païen également, Pierre donne l'identité Jésus et c'est ici que Jésus annonce pour la première fois sa mort et sa résurrection.

C'est certainement, après cela, six jours après que Jésus va se rendre sur cette montagne avec son équipe restreinte et y sera transfiguré devant elle.

### **Le transfiguré est inséparable du crucifié.**

Pour l'évangéliste Matthieu, Jésus annonce sa passion et est transfiguré. Tout de suite après, il annonce à nouveau sa passion.

- Matthieu 16, 21 : première annonce de la passion
- Matthieu 17, 2 : Jésus est transfiguré
- Matthieu 17, 22 : Deuxième annonce de la Passion

Jésus offre un parcours spirituel édifiant à ses disciples tout le long ces déplacements

Toute l'histoire du salut se récapitule en Jésus

### Quelques éléments significatifs :

Moïse : L'histoire du Salut va passer par les terres d'esclavage (Égypte). Et par Moïse,

- Dieu se révèle dans ce buisson ardent (Exode 3, 1 – 6).
- Il révèle son nom (Exode 3, 13-14).
- Il intervient pour libérer son peuple.
- Et, une fois en terre de liberté (dans le désert), il leur donne les tables de la Loi, pour leur garantir la liberté durable et les préserver de tout esprit de rancune et de vengeance.

La présence de Moïse rappelle toute cette histoire, tout comme Élie qui représente la grande foule des prophètes que Dieu envoie à son peuple pour maintenir le lien et lui montrer tout son attachement.

La montagne ici rappelle tous les lieux de révélation de Dieu : Le mont Horeb pour le buisson ardent et le mont Sinaï pour les dix commandements par exemple. Ici dans ce récit la tradition nomme la montagne Thabor, mais cette indication ne fait pas l'unanimité car aucune indication ne laisse penser cela. La Bible évoque la montagne comme lieu de prière, de rencontre avec Dieu, etc. Marc suivi par Matthieu n'ont pas éprouvé le besoin de dire le but de ce voyage de Jésus vers cette haute montagne où il allait être transfiguré.

La nuée, comme la Voix que l'on retrouve aussi lors du baptême de Jésus, signifie la présence protectrice de Dieu.

Les tentes, autres éléments de protection, rappellent l'une des trois grandes fêtes juives, la fête des huttes ou des cabanes. On peut se rappeler que les tentes étaient construites de telle sorte qu'on laissait sur les toits les trous par lesquels on pouvait voir le ciel. On signifiait alors ainsi que les tentes protègent certes ! Mais pas totalement. Il faut compter sur l'aide de Dieu. Ce n'est certainement pas anodin si Pierre demande à construire des tentes. En plus, ces tentes permettraient de prolonger ce moment merveilleux. Mais, en réalité, il n'aura plus besoin car la nuée joue ce rôle.

NB. On peut remarquer que Pierre est interrompu dans son élan par la nuée. Il n'a pas l'occasion de terminer sa phrase que la nuée survient. Et la nuée devient comme l'élément de réponse à la requête de Pierre.

### Matthieu construit un disciple type

Ce récit du Christ transfiguré n'est pas le seul où Matthieu construit Pierre comme un véritable paradigme du disciple du Christ. On peut se souvenir des deux courts récits impliquant Pierre que seul Matthieu rapporte :

- Pierre qui marche sur les eaux ou qui essaye de marcher sur les eaux sans y parvenir (Matthieu 14, 28 – 33)
- L'histoire du paiement de l'impôt où Pierre prend une belle leçon de son Maître (Matthieu 17,24 – 27).

Pour Matthieu, un disciple n'est pas celui qui se présente avec une foi indestructible, forte, hors du commun. Un disciple a des failles. Il peut dire des choses justes mais pas toujours. Il peut se tromper. Ici, Matthieu en faisant engager Pierre personnellement, le construit de telle manière que tout un chacun qui se met à la suite de Jésus, puisse s'identifier à Pierre.

## Proposition de prédication

Que de questions générées par le récit de l'Évangile ce matin ! On peut les réfuter ou les prendre au sérieux. Toujours est-il que ces questions peuvent être les nôtres ou celles des autres proches de nous. Ce qui se joue dans ce récit est, il faut bien le dire, inouï. Inouï dans le sens où cela dépasse l'entendement des âmes psychologisantes ou scientifiques. Pour certains, il suffit de bien comprendre comment fonctionne une hallucination collective pour se rendre compte que c'est bien de cela qu'il s'agit ici. Et tout esprit scientifique mettra en doute les personnages en présence car qu'est-ce qui laisse à penser que ce qui est vu est ce qui est ? Comment déterminer avec exactitude l'identité de tous les protagonistes en présence ? Une rencontre aussi improbable que difficile à croire.

Il me semble évident d'éviter tous ces terrains psychologiques ou scientifiques pour se laisser interpellé par ce récit en restant stricto sensu au point de vue théologique, doctrinal ou dogmatique. C'est ainsi que nous pouvons espérer entendre une parole de vie et un message porteur de sens pour nous.

Autres questions encore : Certains se sont souvent demandé pourquoi Jésus, quand il choisit de restreindre son groupe, appelle toujours les mêmes. Pourquoi, s'il avait prévu un tel événement, n'a-t-il pas embarqué les douze ? Aurait-il des préférences ? Mais, au fond, cela ne changerait rien quant à la portée, pour nous, recherchée. Ce récit nous est donné afin qu'il nous soit donné, à nous aussi, la possibilité de faire la même expérience. Ce n'est certainement pas pour évacuer la question liée à la préférence. Je ne doute pas qu'au sein de nos familles ou dans les autres lieux de nos relations, la question de la préférence peut se poser ou même se pose. Comme il est aussi vrai qu'il n'est pas toujours aisé de bien percevoir ou de comprendre la réalité de

tout ce qui advient dans nos vies. Et en même temps, on voit bien que c'est toujours l'image de Dieu qui se construit en nous dans nos expériences heureuses comme malheureuses.

« Le visage de Jésus se mit à briller comme le soleil. Et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Jésus est transfiguré ». Son aspect habituel dans la vie quotidienne, par lequel ses disciples le connaissent, est complètement changé. Il est rejoint par deux hommes identifiés comme étant l'un Moïse et l'autre Élie. On les voit en grande conversation. Et très rapidement, Jésus à nouveau est seul dans une configuration quasi normale. Ses hôtes ont disparu. Mais, tout est resté gravé dans la mémoire. Jésus est lumière.

Certes ! Ce sont ces trois disciples qui ont vécu cette belle expérience. Et dans un lieu emblématique : La montagne. La Montagne, un lieu où Dieu se révèle. On peut se souvenir du buisson ardent sur le mont Horeb ou encore les tables de la loi sur le mont Sinai... Si ce sont ces trois-là, Pierre, Jacques et Jean, qui ont vécu une telle expérience hors du commun, la lumière, qu'est le Christ Jésus, resplendit encore, pour nous, aujourd'hui dans nos vies.

Ce qui est sûr : Une telle expérience est forcément source de bouleversement. Mais, ici, il nous est donné de comprendre que l'histoire du Salut est globale. Rien n'est escamoté avec l'irruption d'une nouveauté. L'Évangile de Jésus ne peut se recevoir qu'en intégrant dans la même réalité, toute l'histoire de la révélation de Dieu qui le précède. Le temps de l'esclavage, Jésus se doit de l'assumer. La libération comme le don de la Loi, s'accomplit en Jésus. Les prophètes d'Israël et Jésus, c'est la même histoire qui se poursuit.

« Levant les yeux, Jésus était là seul ». Jésus était là seul. Désormais, tout se récapitule en Jésus. Il y a comme un accomplissement qui se produit en lui. Ceci n'est pas un objet de connaissance mais il s'agit de la rencontre. Jésus vient à notre rencontre. Il se tient là, seul, devant nous.

On peut le voir sous une forme glorieuse, comme il peut nous apparaître souffrant. Mais c'est bien le même. On peut se rappeler que c'est tout de suite après avoir annoncé sa mort inéluctable prochaine que Jésus fut transfiguré. C'est donc dans un contexte de tension que ces disciples voient la lumière resplendissante de leur Maître. Jésus transfiguré est inséparable de Jésus souffrant. Le Christ en gloire est le Christ en croix. Heureusement, ce Christ est le nôtre. Ce Christ me parle. Je suis concerné par ce Christ. Encore aujourd'hui, je peux voir la lumière du Seigneur dans mon cœur.

Je peux voir la lumière du Christ sur le visage d'une personne que Dieu a placé sur ma route. Je peux voir la lumière du Christ chez une personne couchée au fond de son lit de malade ou même sur son lit de mort. Les témoignages sont nombreux, pour dire qu'il arrive de voir le visage d'un mort illuminé. Toutes ces expériences et bien d'autres ne durent pas dans le temps. Tout comme un événement longuement préparé peut donner lieu à des instants de vie hors du commun, des instants toujours éphémères que nous aimerions bien prolonger dans le temps comme le suggère Pierre ici. Mais la réalité nous rattrape. Le temps du chronomètre se déroule inlassablement. Heureusement, cet instant vécu s'inscrit dans ce temps qui ne passe pas, ce temps qui restera gravé à jamais en nous, qui nous portera tout au long de notre vie. La langue grecque nomme ce temps le Kairos.

La lumière du Christ qui brille en nous dans nos moments de tension est notre kairos. C'est cette lumière qui brille sur le visage de l'être aimé, comme sur le visage du mourant ou même sur le visage du mort comme nous venons de le dire. Résumons-nous :

Le Christ transfiguré, c'est quand je vois sa lumière entrer dans mon cœur.

Le Christ transfiguré, c'est quand mes ténèbres ne sont plus ténèbres.

Le Christ transfiguré, c'est quand mes obscurités sont habitées par une présence.

Pierre n'avait peut-être pas compris cela. Il pensait garder ce Christ lumière hors de la réalité de sa vie. Mais, il a fini par comprendre en redescendant de cette montagne que cette lumière qu'il a vue continuera à illuminer sa vie ordinaire. Et plus rien ne sera plus pareil pour lui.

Pierre voulait consigner ce temps et cette protection dans des tentes fabriquées par ses soins. Pierre, confronté à la peur, accompagnait aussi des moments d'extase, recherchait un abri. Mais, ce sera dans la nuée, dans cette la voix qui retentit, qu'il puisera toute la saveur de sa vie. C'est dans la Parole de Dieu qu'il va désormais demeurer.

Chers amis, chers frères et sœurs, portons et concentrons tout notre regard, toute notre attention sur ce Jésus seul. Lumière qui brille pour nous. Écoutons-le, nous dit la Voix.

Amen.

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)